

A Hanoï, une Gay Pride modeste mais historique

Une centaine de militants gays ont défilé à vélo, dimanche 5 août, dans les rues de Hanoï en brandissant des fanions arc-en-ciel et en criant : « Soutenons le mariage homosexuel ! » Bigre ! le très prude Vietnam serait-il en train d'opérer une sorte de « coming out » social, à défaut de se lancer sur la voie de la démocratie ?

Le fait est que la République socialiste du Vietnam, dirigée par un parti unique à l'implacable rigueur et encore marquée par les très conservatrices valeurs du confucianisme, vient de vivre sa première « gay parade ».

L'événement – qui n'avait pas été formellement autorisé, mais s'est déroulé sans incidents – n'a certes pas créé la sensation dans les rues de l'élégante capitale du Vietnam. Mais la manifestation a tout de même marqué une étape, confirmant la réalité d'une certaine ouverture après les récentes déclarations du ministre de la justice, Ha Huong Cuong, qui avait déclaré, la semaine précédente, qu'« il est temps pour nous de regarder la réalité en face : le nombre d'homosexuels s'élève désormais à des centaines de milliers de personnes [au Vietnam]. Ce n'est pas rien. Ils vivent ensemble sans être légalement mariés, éventuellement ils sont propriétaires de leurs foyers. Nous devons donc trouver des moyens légaux appropriés. »

Les experts doutent que le mariage homosexuel puisse être bientôt légalisé. Mais les députés doivent discuter en 2013 d'un projet de loi qui pourrait déboucher sur une sorte de « pacs » à la vietnamienne. « Aucun pays en Asie du Sud-Est, même la Thaïlande, n'a jamais évoqué la question du mariage entre même sexe et ce qui

se passe au Vietnam est une surprise pour beaucoup de gens », a remarqué auprès de l'AFP le sociologue Le Quang Binh. Le chercheur a souligné qu'au contraire de la Malaisie, de l'Indonésie ou des Philippines, où islam et catholicisme constituent des freins puissants, il n'existe pas au Vietnam de groupes de pression luttant contre l'acceptation de l'homosexualité. Néanmoins, il reste difficile d'afficher dans la famille vietnamienne des choix sexuels encore considérés comme « déviants » : « Je me sens triste de ne pas pouvoir dire à ma mère ce que je suis vraiment », remarquait, lors de la gay parade du 5 août, une jeune lesbienne de 22 ans qui défilait avec son amie.

« Pas de menace »

Cette tolérance affichée par le système peut surprendre dans un pays où toute dissidence politique est sévèrement réprimée. Mais, comme le remarque Phil Robertson, directeur adjoint de l'ONG Human Rights Watch pour l'Asie, la question de l'homosexualité est « une réalité sociale qui ne menace pas la stabilité du gouvernement ». Il en va de même au Laos, en Birmanie, à Singapour, trois pays qui ne sont pas précisément de triomphantes démocraties et où des gay parades ont été récemment organisées.

Même dans la très pudibonde Malaisie, où la sodomie est punie de vingt ans de prison, le pasteur gay Ngeo Boon Lin a osé organiser une réception – discrète – le 4 août à Kuala Lumpur pour fêter son mariage avec son compagnon Phineas Newborn. Mais la cérémonie avait eu lieu en 2011 à New York. Tout de même... ■

BRUNO PHILIP (BANGKOK, CORRESPONDANT RÉGIONAL)

« Ils changent leur monde » 2/6

Le mathématicien Max Little veut créer une application pour aider au dépistage et au suivi d'une maladie qui touche 6,3 millions de personnes

Diagnostiquer Parkinson bientôt simple comme un coup de fil

Max Little travaille sur les maths appliquées aux troubles de la parole. Il enregistre la voix de malades et analyse les données recueillies à l'aide d'algorithmes pour modéliser des méthodes de dépistage et de traitement.

FLORE VASSEUR



Lancée en Californie en 1984, la conférence Technology, Entertainment and Design (TED) est la Mecque des passionnés d'innovation. Seuls en scène, sans notes et en dix-huit minutes, artistes, chercheurs du Massachusetts Institute of Technology et humanitaires partagent visions et recherches pour le monde. Longtemps le secret le mieux gardé de la Silicon Valley, TED décroche, agace, invente le Salon du XXI^e siècle avec TED.com, énorme plateforme d'échange d'idées (800 millions de pages vues, en 88 langues) ; et avec les TEDx, ces 4 400 événements locaux créés en trois ans par des bénévoles. L'une des deux éditions annuelles, TEDGlobal, se tenait à Edimbourg en juin. Nous y étions.

populations à risque ? Comment optimiser les traitements ? Pour y répondre, la recherche a besoin d'un échantillon conséquent : « Les méthodes utilisées pour diagnostiquer et suivre les maladies sont bien trop onéreuses. Pour Parkinson, il faut aller voir un neurologue. Le test dure vingt minutes, mais il coûte 300 dollars [aux Etats-Unis]. Pour confirmer la maladie, il faut que le médecin essaie un traitement. A peu de chose près, un mois après, si les symptômes empirent, il dira que vous avez Parkinson. C'est long et compliqué à diagnostiquer, quant à savoir à quel stade de la maladie vous êtes, oubliez ! On a besoin d'un outil simple, à bas coûts, à diffuser de façon la plus large possible pour une réponse objective et rapide. »

Et, selon Max Little, cet outil est le téléphone, utilisé par cinq milliards d'individus. A terme, il veut créer une application qui permettra à quiconque de réaliser de chez lui un test de diagnostic ou de suivre l'évolution des symptômes. Il a lancé à TED un appel à dons particulier : « On a besoin de récupérer 10 000 voix pour construire notre échantillon. L'idée, c'est de recenser les problèmes qui pourraient conduire à une

« On a besoin d'un outil simple, à bas coûts, à diffuser de façon la plus large possible pour une réponse objective et rapide »

mauvaise interprétation (interférence sur la ligne de téléphone) et définir le test optimal (durée, fréquence). Et puis on veut être sûr de regarder les bons critères. » La Parkinson's Voice Initiative a déjà récupéré 6 200 contributeurs en un mois. « Mais j'ai vraiment besoin que vos lecteurs nous téléphonent », conclut-il dans un sourire. Pour pouvoir participer, il suffit d'appeler le 02-49-88-05-76, que vous ayez la maladie ou pas, et de répondre aux questions. Le test est anonyme et gratuit.

Pour Max Little, la fortune serait-elle à portée de main ? Ce n'est pas l'objectif. « L'idée est de rendre cette technologie accessible à tous, individus comme laboratoires. On réfléchit à la meilleure façon de le faire : faut-il ou non nous associer avec le mouvement des logiciels libres pour établir une application gratuite sur iPhone ? Se rapprocher des compagnies pharmaceutiques pour qu'elles l'utilisent et baissent leurs coûts de recherche ? Notre but, c'est d'accélérer la découverte d'un traitement. Aujourd'hui, ce n'est pas seulement un problème d'argent, mais d'accès aux données. »

Ce mathématicien veut révolutionner le diagnostic et accélérer le traitement des maladies neuronales. Des sommes astronomiques sont en jeu. Il travaille sur la voix. La sienne est claire, son raisonnement limpide. Il est sûr de réussir. On a envie de le croire. Sur parole. ■

FLORE VASSEUR

Sur **LeMonde.fr**
Retrouvez notre blog sur :
Tedglobal.blog.lemonde.fr

L'actu par Colcanopa



Société éditrice du « Monde » SA
Président du directoire, directeur de la publication Louis Dreyfus
Directeur du « Monde », membre du directoire, directeur des rédactions Erik Izraelewicz
Secrétaire générale du groupe Catherine Sueur

Directeurs adjoints des rédactions Serge Michel, Didier Pourquery
Directeurs éditoriaux Gérard Courtois, Alain Frachon, Sylvie Kauffmann
Rédacteurs en chef Eric Béziat, Sandrine Blanchard, Luc Bronner, Alexis Delcambre, Jean-Baptiste Jacquin, Jérôme Fenoglio, Marie-Pierre Lannelongue (« M Le magazine du Monde »)

Chef d'édition Françoise Tovo
Directeur artistique Aris Papatheodorou
Médiateur Pascal Galinier

Secrétaire générale de la rédaction Christine Laget
Directeur du développement éditorial Franck Nouchi
Conseil de surveillance Pierre Bergé, président. Gilles van Kote, vice-président

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA
Durée de la société : 99 ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 94 610 348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Libre (SCS).
Rédaction 80, boulevard Auguste-Blanqui, 75707 Paris Cedex 13 Tél. : 01-57-28-20-00
Abonnements par téléphone : de France 32-89 (0,34 € TTC/min) ; de l'étranger : (33) 1-76-26-32-89 ou par Internet : www.lemonde.fr/abonjournal

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0712 C 81975 ISSN 0395-2037

publicité
Président : Louis Dreyfus
Directrice générale : Corinne Mrejen

OJD
PRESSE
PROFANE
PRINTED IN FRANCE

80, bd Auguste-Blanqui,
75707 PARIS CEDEX 13
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschou, 94852 Ivry cedex